

Pieds nickelés de la vigne et Résistants

*Article de Benoit Chevrier
Magazine « Participe présent »
n°1 - Eté 2009*

Voici un pur moment de bonheur avec ce récit coloré et fleuri de la commune Libre de Charcigny, quartier nord de la ville de Poligny. L'histoire commence en janvier 1929, année sombre pour l'économie mondiale et qui - facétie de l'histoire et de l'auteur - résonne fort à propos. C'était donc un temps « où la pauvreté était encore méchante voisine ». Voilà pour le contexte de cette insoumission de cabaret.

Avec la sensibilité d'un gamin du pays, Bernard Cabiron a truffé ce petit pavé tiré des ruelles de sa mémoire, de personnages hauts en couleurs et forts en gueule. Toute une communauté dissidente et ses témoins innocents d'une époque « où l'on s'appliquait à ne pas faire diligence. »

Unie autour de son maire autoproclamé, le boulanger Paul Targe, une clique de seconds rôles gouailleurs patentés: Nénesse le coiffeur, éphémère candidat à l'écharpe tricolore de Hyacinthe Friant; le sapeur Victor Baud, soldat d'opérette, sabre au clair; le René Genet, le Père Fait-Fait... Cette quantité de joyeux drilles avait pour quartiers généraux « deux assommoirs, deux beuglants »: le café des Messageries et celui du Levant; le premier passait pour être un repaire de « bolchévistes à la charcinoise »; le second, royaume de Milo Arbin et de sa femme Jeanne, « le rossignol de Grozon », était le siège des idées socialistes de l'époque. Bref, tout un monde d'agitateurs de comptoirs qui poussaient le temps « avec les épaules ».

Voilà pour le décor. Reste à découvrir mille bricoles de ces grands enfants jusqu'à l'heure grave où l'Histoire a transformé ces Pieds Nickelés de la vigne et de la piquette en héros de la Résistance à l'occupant.